

## Insolite

# Des collégiens du Morvan et du Groenland réunis pour une aventure scientifique

SAINT-BRISSON INSOLITE ENVIRONNEMENT EDUCATION

Publié le 15/04/2017 à 11h01



Après un premier séjour au Groenland, début mars, le deuxième groupe de collégiens du Morvan prépare s  
séjour du 24 avril au 4 mai. © Photo Sandrine Jacquot

Le réchauffement climatique et ses conséquences, dans le Morvan et au Groenland. Des collégiens de Côte-d'Or et du Groenland sont embarqués dans cette aventure scientifique unique.

D'un côté, on a le renard roux, plutôt visible dans les campagnes morvandelles. De l'autre on a le renard polaire, plutôt visible au Groenland. Sauf que, avec les bouleversements climatiques, l'habitat du renard roux a tendance à s'étendre, tandis que celui de son camarade polaire se réduit comme peau de chagrin et se ferait même grignoter par soi

congénère au pelage roux.

Les premières lignes de l'aventure scientifique entre des collégiens de Côte-d'Or, du Groenland, Bourgogne Nature et le Parc du Morvan étaient écrites.

Interview croisée de Sandrine Jacquot, professeure d'histoire-géo à Liernais, l'une des enseignantes à l'origine du projet (avec Rodolphe Pestel, professeur de SVT, à Liernais et Saulieu), et Daniel Sirugue, responsable de Bourgogne Nature et conseiller scientifique Parc du Morvan.

### ***Comment est né ce projet ?***

Sandrine Jacquot : Tout d'abord, on a mené un projet avec des élèves de 6e, Faune d'ici, Faune de demain. On a fini aux assises de la biodiversité à Dijon, en lien avec la COP21. On a décidé de poursuivre avec des collégiens plus âgés, les élèves de 3e, pour le projet, Faune d'ici, faune d'ailleurs, faune de demain, et étudier l'impact du réchauffement climatique à l'échelle du Morvan et de l'Europe.

Daniel Sirugue : Depuis deux ans, on travaille sur ce projet. On accompagne les deux enseignants. C'est au Groenland qu'on se rend davantage compte de l'impact du changement de climat. J'ai fait jouer mon réseau naturaliste.

### ***Pourquoi ce choix du Groenland ?***

Sandrine Jacquot : C'était un peu un défi. Quitte à partir en Europe, on a cherché des destinations. Le Groenland nous plaisait plutôt bien et est très impacté. On a monté les financements. C'était un dossier très lourd.

### ***Quels sont les financements ?***

Sandrine Jacquot : On a monté un budget pour les financements européens qui s'élève à 188.440 € pour les trois établissements, 100.000 € pour les établissements de Côte-d'Or et 88.000 € pour celui du Groenland, qui est enclavé. L'Europe, par le biais d'Erasmus + a accepté la totalité. On a eu la réponse le 31 août. C'est un projet unique. On ne devait pas dépasser 120.000 €. On est en milieu rural. On emmène tout le monde. C'est 1.500 € le billet d'avion par personne. Pour boucler le reste du budget, on a frappé à toutes les portes pour trouver des subventions.

### ***Quelle a été la première étape ?***

Sandrine Jacquot : Nous sommes partis tout d'abord fin octobre, début novembre pour quelques jours avec mon collègue et deux scientifiques (dont Daniel Sirugue) pour caele première mobilité des élèves. On travaille notamment avec Bourgogne Nature, la Société d'histoire naturelle d'Autun et un laboratoire au Groenland, qui a les deux espèces de renard sur son territoire.

### ***Quand ont pu partir les collégiens du Morvan ?***

Sandrine Jacquot : Accompagnés de cinq professeurs et de deux scientifiques, les élève troisième ont passé onze jours dans l'univers polaire du Groenland, du 1er au 11 mars, avec des températures qui oscillaient entre moins 11 et moins 25°. On a pu mener à bi toutes nos activités. On est super contents. Nous avons vu pleins d'aurores boréales.

### ***La semaine dernière, c'était au tour des Groenlandais ?***

Sandrine Jacquot : Oui, du 1er au 9 avril. Ils sont rentrés chez eux, mardi. Ils ont eu un programme chargé. On a relevé des pièges photos. On a relevé des batraciens dans un mare. Ils ont pu aller une matinée dans les familles. Et ils ont passé la journée du jeudi 6 avril au Parc.

Daniel Sirugue : Ils ont découvert notre Morvan. On leur a fait découvrir la forêt. Chez e ils évoluent dans un milieu aquatique, gelé et du minéral. Il n'y a pas d'arbres, pas de forêts. Ils ont pris l'autoroute. Chez eux, ils se déplacent beaucoup à motoneige ou par bateau.

### ***La barrière de la langue n'est pas un souci ?***

Daniel Sirugue : La langue universelle, c'est l'anglais. J'espère ainsi que les élèves prennent conscience de l'importance de l'apprentissage des langues. Ce qui est génial, c'est qu'or arrive à communiquer facilement. Les élèves parlent avec les gestes.

### ***La prochaine mobilité, c'est pour quand ?***

Sandrine Jacquot : Dans neuf jours, le deuxième groupe du Morvan part du 24 avril au 4 mai. Il devrait faire entre moins 10 et moins 15 °. Nous serons presque en jour polaire.

Daniel Sirugue : Je pars également. Je n'y étais pas en mars. On va prendre doudoune, bonnets et de bons équipements pour braver le froid. Je n'ai pas trop d'appréhensions.

### ***Propos recueillis par Gwénola Champalaune***

# AGENDA



---

Stage sur les insectes et les maladies des vergers

**STAGES ET ATELIERS    SAINT-BRISSON**

---

▶ **VOIR L'AGENDA DES SORTIES**